

Paris, ce 17 juillet 1984

Bien cher Mario,

Zeller

J'ai ~~xxxxxxxxxxxx~~ bien reçu ta lettre du 29 juin, mais j'ai été surchargé de travail depuis, et puis j'étais rassuré de mon côté : je sais maintenant que l'exposition n'a lieu qu'en octobre, ce qui nous laisse un petit peu plus de temps que prévu : de ce fait, je pense qu'il vaut mieux faire les choses un peu plus en grand. Au lieu d'un seul envoi, la rue Rémy-de-Gourmont en fera donc deux, et en plus de ce que je t'ai déjà annoncé, il y aura aussi au moins une oeuvre d'Adrien Dax, une de Jacques Lacomblez et une de Marie Carlier - ça, ce sont des noms qui te disent quelque chose, n'est-ce pas ? J'ajouterai aussi un ou deux dessins de Tony Pusey, notre correspondant en Suède qui y publie "Dunganon" après avoir publié "Melmoth" en Angleterre. Je sais par ailleurs que tu as déjà reçu les envois de Suzanne Besson, El Janaby et Traboulsi, je ne sais rien encore de ceux de Debenedetti, de Charbonel et de Perahim. Mais ils doivent venir de toute façon.

Parmi les anglais qui ne sont pas en relation avec Lyle (ni avec Pusey), il y a Gerald Stack, à qui je vais demander d'envoyer aussi. Et au Canada, Ladislav Guderna et Ted Kingan pourraient peut-être aussi t'expédier directement quelque chose. Je dois justement écrire à Guderna et je vais lui en toucher deux mots.

De toute façon, tu sais que je suis l'affaire, ce ~~petit~~ nouveau petit mot étant seulement destiné à t'en persuader en attendant que j'ai fini mes travaux actuels (pour ne pas les interrompre, après, j'aurais la paix pour quelques jours).

A propos de travaux - et de travaux agréables ! - tu ne m'as pas répondu au sujet de la préface que tu m'as demandé pour l'Espagne : pour quand la faut-il et quelle longueur ?

Se peut-il que Mario Botas soit mort ? C'est cependant ce que tu as écrit dans ta lettre du 29, en le citant d'ailleurs aux côtés de Oom, Leiria et Areal dont je sais bien qu'ils ne sont plus là. En outre, voici pas mal de temps que nous n'avions plus de nouvelles de lui. Lui, si jeune, si enjoué - que s'est-il passé ? Nous avons depuis appris la mort de Brassai et de Marko Ristic - mais l'un et l'autre étaient octogénaires, c'est un peu plus normal - quoique je ne trouve jamais vraiment normal qu'un poète meure, même à deux cents ans, il y a assez de cons pour ça. (je veux dire pour mourir).